suivant le principe de la Réforme, ont examiné de nouveau le procès des Ariens contre les Pères de Nicée, & qui après cet examen ont abandonné le dogme de la Divinité de Jésus-Christ, pour embrasser la doctrine impie qui l'attaque.

Vous avez des lumières, Monsieur, & vous êtes en état de pousser fort loin vos réflexions. Pesez mûrement, je vous en conjure, ce que je viens de vous exposer, vous verrez la liaison des conséquences au principe, & vous en sentirez toute la force. Il n'y a point de milieu, il faut ou reconnoître une Eglise, qui ne peut pas vous tromper, ou douter toujours si vous êtes, ou si vous n'êtes pas dans l'erreur. Or, pouvez-vous, Monsieur, rester prudemment dans le doute, & l'intérêt que vous devez prendre à votre salut ne doit-il pas vous engager à ne rien négliger pour en sortir; vous en viendrez à bout, si, comme je l'ai fait, vous écartez vos préjugés pour vous mettre dans la disposition d'un homme convaincu de la vérité du Christianisme en général, & qui veut démêler parmi les différentes Sectes qui le partagent, la société à laquelle il faut être uni pour être sauvé. Si vous vous portez de bonne foi à cet examen, & que vous demandiez avec ferveur & confiance au Père des lumières celles dont vous avez besoin pour le faire utilement, vous vous déciderez à coup sûr en faveur de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine; elle seule réunit tous les caractères que le Symbôle attribué à l'Epouse de Jésus-Christ; fixez sur elle vos regards, & vous la verrez Une dans la Foi, Sainte dans sa morale, Universelle dans son étendue, Perpétuelle dans sa durée. Inutilement cherchez-vous ailleurs ces caractères distinctifs, ils lui sont propres; je vous prie de les trouver dans toute autre Communion.

Que